

La trame d'une pensée introspective éveille le matin pluvieux de St Imen Marie-Agnès, des gouttelettes d'âme et des rameaux d'un cerveau qui se penche sur « ses propres processus mentaux », par conséquent le rayon ensoleillé de la conscience comprend l'allégorie de l'aigle sur les hauteurs d'un bâtiment, ce temple grisâtre des idolâtries, où la lumière de l'instruction traverse la tombe entrouverte pour réveiller le corps humain, ainsi l'esprit libre se rapproche de la vie »

Dans un matin abstrait les feuilles exubérantes formaient l'âme d'un recueil quand la terre était « informe et vide », un rayon cosmique éveillait le silence des murs pour témoigner de ces moments d'alliance éternelle fabriquée avec les guipures et les dentelles d'un matin religieux, un verset de ces apôtres inspirés :

Matthieu 19:6

« 6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

C'était le baptême dans l'esprit saint, et la concupiscence de l'âme qui recréa le temple « humain, trop humain ».

Une gerbe de blé qui fabriquait l'honneur de ces champs était l'astuce du couffin de la nuit remplie de pain, et ces arbrisseaux sont les témoins d'un spectre blafard qui attend à l'étage l'arrivée du moïse en osier porté par le père du St Ismail Jean-Baptiste, lui qui pétrissait la glaise pour offrir les galettes de seigle quand il faisait nuit.

Pendant la sorgue la fumagine se développe sur les feuilles des cépées de saules et un pays devient noir de suie, parce que le père qui fabriquait le blé pour offrir le pain à une nation était condamné pour la sueur qui ruisselait sur son visage, c'est un autre Jésus innocent crucifié pour le pain de ce jour gagné à la sueur de son front, c'est le destin de l'homme qui fabrique une nuit de seigle et le champ d'un blé épais.

Dans un fourré faustien un président luciférien d'un bague tunisien condamnait le père honnête, l'ouvrier du temps laborieux. Ce président qui peut couper l'eau froide suintante d'un robinet de métal était habitué à toute coupure intentionnelle, à cause de la paresse de sa conscience et la dureté de son pain rocheux, il était enivré par une seringue sioniste empoisonnée, et puis il était abattu par désaccoutumance.

Un président d'une « république » tunisienne atteint d'une double amnésie antérograde et rétrograde, par conséquent il était dans l'incapacité de créer de nouveaux souvenirs avant et après

des explosions des égorgements et des attentats, c'est la trinité cérébrale démentielle d'un cerveau qui a subi de graves lésions identitaires, et donc il mordit à l'hameçon, quand il cria tel le Psalmiste, le roi David tunisien « voici mon peuple élu, Israël, « Tremble devant le Seigneur, ô terre! Devant le Dieu de Jacob,

8 Qui change le rocher en étang, Le roc en source d'eaux. »

C'était l'illusion sioniste inachevée qui visait à griser le président de l'organisation criminelle tunisoise avec la ciguë d'un état israélien-tunisien.

Des velléités d'évasion oubliées avec l'écoulement du temps suintant brisé par un passeport verdoyant que la rosée de la voûte éthérée a mouillé pendant l'aurore eschatologique , c'était une feuille artificielle et superficielle chavirée pendant la fin du temps néonazi où le chef d'un gang « le président » chassait St Ismail Jean-Baptiste , l'élève tunisien, d'une école terroriste parce qu'il n'est pas israélien de souche !, on l'appelait d'ailleurs le palestinien.

Sur les contrées sablonneuses, le criminel s'est dévoyé de son passé terroriste pour garder les asticots blancs qui pullulaient sur les poils d'un chien, et c'est l'élection divine qui rapetissait les vers de la décomposition avancée pour faire pousser l'arbre de la vision prophétique dans une toile ensoleillée « servant de support aux ouvrages de tapisserie à l'aiguille » , le Canevas fin développé d'une âme luxuriante.

D'où Comprendre le fonctionnement mental d'une conscience oisive c'est vider l'océan pour trouver un aiguillon, l'objet d'une recherche spirituelle durant la nuit ensoleillée, où l'esprit interprétait sa liberté à travers l'expérience de la vie et les liens organiques entre les différentes phases de l'histoire d'un être humain, c'était comme chercher l'impact d'une convention internationale des droits humains dans une vie , qui est une expérience scientifique du corps physiologique porteur d'une âme immortelle.

Pouvons-nous trouver cette aiguille dans un océan noir pendant la nuit ? pouvons-nous trouver l'application d'une convention internationale des droits humains dans une vie ?

C'est pourquoi l'esprit fuit l'océan et la recherche de l'aiguille pour distinguer la couleur grisâtre de la froideur d'un mur éternellement inconnu, ainsi durant le sommeil paradoxal la conscience commence à observer cette forme rectangulaire d'une table, le bois des commanditaires des meurtres qui tombent de la colline au bord de la mer giboyeuse, sur cette terre ocre, expérimentant la dépression du sable sur des vallées de chants lugubres pendant les phases d'un rêve de lamentation.

Dans une chaumière borgne un électroencéphalogramme examinait les variations des ondes cérébrales pour fournir des renseignements sur le niveau de conscience d'une personne meurtrière.

C'est l'état de dérélition d'une tombe opaque comme une boîte noire, ces cadavres oubliés sur le

chemin bitumeux de Tunis, ils étaient hélas abandonnés par un chef d'une organisation criminelle, de ce fait, ignorer le sens théologique du puits était la faute épistémologique explicative du récit de Jésus et la femme samaritaine, dans une ville de Samarie où se développait une inimitié entre les Juifs et les Samaritains.

Près du champ de Jacob une conscience humaine ruisselait en nappe dans un puits de souffrances discriminatoires, c'était le personnage Jésus qui a souffert de la désaffection de la race humaine de ses lois équitables, et son discours est un baptême dans les chagrins d'une interprétation, l'affadissement d'une parole sur l'égalité entre les judéo-chrétiens et les gentils, ceux qui ne sont pas d'une provenance juive ou les païens.

Durant ce moment intellectuel intense, dans des palissades vertes, et sous un arbre solitaire, un discours éthique « d'un humain, trop humain », « L'Éthique à Nicomaque », une souveraineté morale socratique est baptisée dans les horreurs du bain, des notions répétées sans être retenues par une race inhumaine, C'est toujours le même topo! Des couleuvres qui se partagent les caractéristiques d'un serpent, d'ailleurs « toutes les couleuvres sont des serpents, mais toutes les espèces de serpents ne sont pas des couleuvres »

Sur les marécages de l'esprit inhumain perfide, ce cerveau bestial a souffert d'une langue bifide, et une démence mentale, il s'agit de la maladie d'Alzheimer, la perte de mémoire, un long dysfonctionnement des facultés mentales de discernement.

Dans cet environnement constitué à partir d'un canon de perfidie et une alliance d'oubli, St Ismail Jean-Baptiste a baptisé le personnage romanesque Jésus dans le puits égalitaire de Samarie, l'eau vive et réelle qui coule au sein d'un être morale vivant dans un environnement exécrationnel, un baptême de souffrances réalisé lors de ses ballades pédestres, il utilisait un outil fonctionnel, son esprit, en tant que mécanisme de survie, ce sont les états mentaux d'un humain qui cultive un bosquet de sureaux blanchâtres sous l'arbre émeraude améthyste, l'arbre de la connaissance d'une branche épistémologique feuillue, l'ennoblissement d'une philosophie psychologique, les tiges végétatives du fonctionnalisme et l'adaptation à un environnement malsain.